

* LAGUNES COTIERES

Code NATURA 2000 : *1150-2

Code CORINE Biotopes : 21 + 23.211

Statut : Habitat naturel prioritaire

Typologie : Lagunes méditerranéennes

Surface Etang Or : 3345 ha

Représentativité : 44 %



Vue aérienne de la lagune côté Sud en 2007 (V. Rufroy/Biotope)

Description générale de l'habitat

Étendues d'eau salée côtières, peu profondes, de salinité et de volume d'eau variables, séparées de la mer par une barrière de sable, de galets. Des contacts et échanges existent malgré tout par des passages étroits dans le lido appelés : « graus ». Il en existe un seul sur l'étang de l'Or. La salinité peut varier, allant de l'eau saumâtre à l'hypersalinité selon la pluviosité, l'évaporation et les apports d'eau marine fraîche lors des tempêtes, d'un envahissement temporaire par la mer en hiver ou à cause des marées. L'habitat se rencontre avec ou sans végétation.

Les bassins et étangs de salines peuvent être également considérés comme des lagunes, dans la mesure où ils sont le résultat de la transformation d'une ancienne lagune naturelle ou d'un ancien marais salé et caractérisés par un impact mineur de l'activité d'exploitation.

Des formations à Characées (*Chara canescens*, *C. baltica*, *C. galioides*, *C. canescens*, *Lamprothamnium papulosum*, *Tolypella hispanica*, *T. nidifica*) peuvent se développer dans les lagunes en peuplements purs ou se mêlant aux communautés de plantes vasculaires des lagunes.

Les importantes variations de conditions physico-chimiques du milieu, entraînent l'existence de plusieurs faciès, le plus souvent liés à une seule espèce de plante aquatique. On peut citer par exemple pour l'étang de l'Or, le faciès à *Ruppia spp.* En eau saumâtre, le faciès à *Potamogeton pectinatus* là où l'eau est la plus douce et des faciès à macro-algues incluant plusieurs espèces.

Répartition géographique

Habitat présent en France, dans les étangs salés méditerranéens ; de l'étang de Berre, situé dans les Bouches-du-Rhône, jusqu'à l'étang de Canet, dans les Pyrénées-Orientales.

Évolution naturelle habituellement constatée

L'habitat est fortement influencé par les conditions du milieu : il montre donc des variations saisonnières marquées avec, en été, des eaux particulièrement chaudes et salées, et en hiver, des températures très basses et parfois des eaux très dessalées. En été, lorsqu'il y a un fort déficit de vent et donc peu de brassage des eaux, on peut assister dans certaines zones enrichies en matières organiques à la prolifération d'algues vertes filamenteuses (*Cladophora* spp. , *Enteromorpha* spp.) ou foliacées (*Ulva* spp., *Monostroma* spp.) et de bactéries, de même qu'à un phénomène d'anoxie (la malaïgue) provoquant de fortes mortalités de toutes les espèces benthiques et pélagiques dans ces zones. Enfin, l'apport continu de sédiments et le développement croissant de l'annélide envahissant *Ficopotamus* (= *Mercierella*) *enigmaticus*, conduisent les lagunes à se combler.

Localisation sur le site

Cet habitat est celui qui constitue la plus grande surface en eau libre. Les grandes pièces d'eau saumâtres présentent également sur les marges comme à la pointe du Salaison ont également été incluses dans l'habitat.

Espèces végétales caractéristiques de l'habitat sur le site

Ruppia maritima sl., les deux sous-espèces habituellement admises ayant été observées.
Potamogeton pectinatus
Nombreuses algues et characées

Caractéristiques de l'habitat sur le site

Conditions stationnelles :

La lagune de l'étang de l'Or est l'une des plus vastes du littoral languedocien. Elle est peu profonde sur la totalité de sa surface et n'est reliée à la mer que par un seul grau, celui de Carnon. D'où un confinement assez marqué avec un gradient de salinité croissant de l'anse Nord-Est au grau. Les apports d'eau douce se font par ruissellement au nord et acheminement par les canaux et rivières. Une bonne partie est également acheminée dans l'anse Nord-Est par le canal de Lunel via un canal de dérivation qui amène de l'eau du Vidourle, ce dernier se déversant autrefois dans l'étang. Mais ces apports tendent à régresser en volume d'où une salinisation croissante avec une transformation des milieux rivulaires des berges Nord d'une roselière vers une sansouire.

Physionomie :

Les eaux de la lagune sont très chargées et sont donc le siège d'une intense prolifération de micro-algues qui les rendent troubles. Il semble que les importantes surfaces d'herbier doux à Potamot pectiné aient régressées, mais cela reste à quantifier. Les *Ruppia* quant à eux sont observés aussi bien au Nord qu'au Sud et colonisent également les pièces d'eau libre et les canaux du Nord. Malgré tout les surfaces d'herbier observées ne sont pas très importantes et apparaissent morcelées.

Typicité - Représentativité :

L'habitat est assez typique des grandes lagunes peu profondes avec des apports d'eau douce qui permettent encore le maintien d'un gradient Nord-Sud. En contre partie, des herbiers de *Zostère* ne sont pas présents, mais *Zostera noltii* a été observée au centre de la lagune.

La représentativité, du fait que la surface soit importante, est excellente.

Intérêt patrimonial :

Les lagunes ont un rôle paysager indéniable participant à l'identité locale et un rôle fonctionnel de premier plan pour tous les habitats humides péri-lagunaires, dont la diversité est importante sur l'étang de l'Or. De plus, ce sont des milieux à forte productivité biologique très importants pour l'homme (pêche et chasse) et la faune, les oiseaux notamment (Sternes, Laridés, Aigrettes et Hérons, Limicoles, Flamants roses,...).

État de conservation - Évolution naturelle :

L'état de conservation de cet habitat est globalement moyen à mauvais, tant les eaux sont riches (nitrates et phosphates) et les renouvellements des eaux probablement médiocres vu la situation du grau de Carnon, étroit et envasé. Par ailleurs, le « Cascaïl », annélide exogène, progresse très vite et les stocks de poissons migrateurs, notamment l'Anguille, régressent fortement.

La tendance naturelle de comblement est accentuée par les apports importants de sédiment lors des épisodes pluvieux, les surfaces végétales « tampon » que constituaient jadis les prairies humides et les forêts galeries disparaissant au profit des surfaces agricoles.